

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

**Altérités multiples en traduction : nouveaux horizons conceptuels**  
**Christine Raguét et Agnès Whitfield (p. 3-18)**

Cet article examine brièvement l'importance de l'altérité en traduction ainsi que les différentes façons dont l'altérité a été conceptualisée en sciences humaines. Il accorde une attention particulière aux travaux récents en traductologie qui cherchent à sortir de la dichotomie entre soi et l'autre, entre langue source et langue cible, entre texte original et traduction. Les articles regroupés dans le volume sont présentés de manière à faire ressortir leur contribution à une discussion des questions théoriques soulevées par la prise en compte d'altérités multiples dans le processus de traduction.

Mots-clés : altérités multiples, traduction, altérité, soi, autre, théorie

This article looks briefly at the importance of alterity in translation, as well as the different ways it has been conceptualized in the humanities and social sciences. Particular attention is paid to recent Translation Studies research that seeks to go beyond the dichotomy between self and other, source and target language, original and translation. The articles in the volume are presented in a way that highlights their contribution to a discussion of the theoretical questions raised by the need to take multiple alterities into account in the translation process.

Keywords: multiple alterities, translation, alterity, self, other, theory

TRADUIRE L'INDE ANCIENNE

**Traduire la poésie de l'Inde ancienne : l'exemple de la *Sattasaī***  
**Nalini Balbir (p. 21-47)**

Cet article présente les défis que pose la traduction des langues indiennes classiques, dont le prakrit, à partir de la *Sattasaī*, collection de poèmes d'amour attribués à Hāla. Il se fonde notamment sur mon expérience récente de traducteur. La structure du mètre *āryā*, une syntaxe faisant usage de composés nominaux à valeur prédicative, et un ordre des mots apparaissant comme signifiant, sont autant de points sur lesquels le traducteur doit réfléchir en évitant la surinterprétation. Il faut aussi compter avec les conventions littéraires du monde indien, sans que leur traduction n'aboutisse à des effets comiques non désirés et bien loin de l'original. Selon les choix effectués, la traduction pourra être perçue comme mièvre ou, au contraire, comme vivace et subversive.

Mots-clés : Inde ancienne, poésie, *Sattasaī*, Hāla, *āryā*, traduction

This article discusses the challenges of translating classical Indian languages such as Prakrit based on my recent experience of translating a selection from the *Sattasaī*, a collection of love poems attributed to Hāla. The *āryā* metrical structure, a syntax using nominal compounds with predicative value, and a meaningful word order are all points upon which the translator must reflect, while avoiding over-interpretation. Indian literary conventions must also be taken into account without their translation leading to

undesirable comical effects far removed from the original. According to the choices made, the translation can appear overly sentimental, or, on the contrary, lively and subversive.

Keywords: Ancient India, poetry, *Sattasaī*, Hāla, *āryā*, translation

**Ouvrir notre horizon à l'autre : jeter des ponts de compréhension vers les notions hindoues et le panthéon hindou**  
**Chitra Krishnan (p. 49-68)**

Inspirées par des idées tirées de sources disparates (Rania Samara, Marc Crépon, Patrick Maurus), nous nous efforçons d'éclaircir quelques aspects de tout ce qui reste obscur dans la « culture » indienne dont les textes philosophiques attirent de nombreux lecteurs français. Nous évoquerons ici les noms de certaines « notions » (par exemple la *prapatti*) et les « appellations » des Dieux hindous qui sont difficiles à repérer pour les lecteurs occidentaux. Pour finir, nous essaierons de comprendre comment quelques désignations issues de textes sacrés sont habituellement perçues en Occident par rapport à ce que le texte religieux dit en réalité. Ainsi allons-nous tenter de jeter des ponts de compréhension entre des cultures dissemblables par le biais de la traduction.

Mots-clés : *prapatti*, Dieux hindous, textes sacrés indiens, culture indienne, Vedānta Deśika

Drawing on ideas from disparate sources (Rania Samara, Marc Crépon, Patrick Maurus), this article seeks to illuminate some aspects of what remains obscure in Indian « culture », whose philosophical texts attract numerous French readers. The focus is on the naming of certain « notions » (*prapatti*, for instance) and the « appellations » of Hindu Gods that are difficult for Western readers to identify. The article ends with an attempt to understand how some designations derived from sacred texts are usually perceived in the West in terms of what the religious text actually says. In this way, through translation bridges of understanding can be built between dissimilar cultures.

Keywords: *prapatti*, Hindu Gods, Indian sacred texts, Indian culture, Vedānta Deśika

ALTÉRITÉS ANGLO-INDIENNES

**William Jones, « traducteur » précoce de l'« altérité » indienne**  
**Jean-Marie Fournier (p. 71-88)**

Si les traductions juridiques de William Jones ont fait de lui un fondateur du droit anglo-indien, ses traductions littéraires (en particulier *Sacotala* et certaines odes de Pindare) l'ont érigé en passeur d'altérité, voire d'exotisme, et en ouvre d'horizons. Cette pratique plurielle ouvre une réflexion sur l'histoire des modalités de transmission d'une langue et d'une culture à une autre. Elle est théorisée par Jones lui-même dans ses deux discours sur la poésie en traduction (grecque et arabo-persane en

particulier) publiés en 1772 et 1774, et sert de matrice à l'écriture de ses hymnes syncrétiques mêlant religion hindoue et chrétienne.

Mots-clés : histoire de la traduction, William Jones, Lowth, orientalisme, Pindare, poésie préromantique, poésie arabo-persane, poésie grecque, poésie sanskrite, syncrétisme, théorie de la traduction, transmission

If William Jones' legal translations make him a founder of Anglo-Indian law, his literary translations (in particular *Sacotala* and certain odes by Pindar) give him the status of *passer* of otherness even exoticism, and opener of horizons. This multifaceted practice provides an opportunity to reflect on the history of the modes of transmission from one language and culture to another. The question is theorized by Jones himself in his two discourses on poetry in translation (especially Greek and Arabo-Persian), published in 1772 and 1774, and form the matrix for the composition of his syncretic hymns mixing the Hindu and Christian religions.

Keywords: history of translation, William Jones, Lowth, Orientalism, Pindar, preromantic poetry, Arabo-Persian poetry, Greek poetry, Sanskrit poetry, syncretism, theory of translation, transmission

### **Cap à l'ouest ! Cap à l'est ! Traduire l'Inde en anglais** **Mini Krishnan (p. 89-113)**

Cet article explore la complexité de la traduction dans le contexte indien du point de vue d'une éditrice. Plusieurs questions sont abordées : l'histoire multilingue de l'Inde et l'impact de la « découverte » britannique du sanskrit au XVIII<sup>e</sup> siècle sur l'activité traductive, les paradoxes de la traduction en Inde, où les traducteurs travaillent souvent dans une langue apprise plutôt que dans leur langue maternelle, ainsi que le défi des échanges entre langues régionales. L'auteure termine en montrant comment la traduction des écrits dalits peuvent nous aider à ré-imaginer une Inde alternative – une nation poreuse par nature en matière de langues, d'histoires régionales et de luttes perpétuelles pour l'équité sociale, la survie et la justice.

Mots-clés : Inde, histoire, multilingue, langues régionales, Indologie, dalit, édition, littérature

This article explores the complexity of translation in the Indian context from the perspective of a publisher. Several questions are discussed: the multilingual history of India and the impact of the British “discovery” of Sanskrit in the 18<sup>th</sup> century on translation activity, the paradoxes of translation in India where translators often work in a learned language, rather than their first language, and the challenge of translation exchange among regional languages. The author ends by showing how the translation of Dalit works can help us reimagine an alternative India, a country by nature porous in terms of languages, regional histories and perpetual struggles for social equity, survival and justice.

Keywords: India, history, multilingual, regional languages, Indology, Dalit, publishing, literature

ALTÉRITÉS ET DISCORDANCES CULTURELLES

**Traduire Markoosie ou l'improbable passage de l'inuktitut au hindi**  
**Sanjay Kumar (p. 117-129)**

Le présent article porte sur mon expérience comme traducteur du roman inuit de Markoosie Patsauq : ᐱᓐᓂᓕᓴᓕᓴᓐ ᐃᓄᓐᓂᓐ. J'ai travaillé à partir de la nouvelle traduction française du roman, elle-même établie d'après la traduction en anglais réalisée par l'auteur. Ma traduction de ce roman inuktitut en hindi est donc passée par deux langues intermédiaires : l'anglais est devenu une langue pivot et le français a servi de relais. Je voudrais soumettre ici aux lecteurs quelques réflexions sur les défis que cette traduction m'a posés et sur les stratégies de traduction que j'ai utilisées.

Mots-clés : Markoosie, inuktitut, traduction, langue relais, inuit, hindi

This article concerns my experience as the translator of the Inuit novel by Markoosie Patsauq, ᐱᓐᓂᓕᓴᓕᓴᓐ ᐃᓄᓐᓂᓐ. I worked from the new French translation, done from the English translation made by the author. My Hindi translation of this novel in Inuktitut has thus passed through two intermediary languages: English has served as a pivot language and French as the relay language. I would like to offer readers some reflections on the challenges raised by this translation and my translation strategies.

Keywords: Markoosie, Inuktitut, translation, relay language, Inuit, Hindi

**La Normandie de *Madame Bovary* en langue marathe**  
**Jayant Dhupkar (p. 131-143)**

Dans cet article je réfléchis sur la traduction littéraire à partir de mon expérience comme traducteur littéraire surtout du français en marathe et aussi du marathe en français. Je présente quelques-unes des difficultés que j'ai dû surmonter en traduisant *Madame Bovary*, notamment en ce qui concerne les détails de la vie quotidienne, les allusions religieuses et la représentation des relations sociales.

Mots-clés : Flaubert, traduction littéraire, marathe

In this article, I offer some reflections on literary translation based on my experience as a literary translator especially from French into Marathi and also from Marathi into French. I present some of the difficulties I had to resolve when translating *Madame Bovary*, particularly with respect to details from everyday life, references to religion and the representation of social relations.

Keywords: Flaubert, traduction littéraire, Marathi

SE FAMILIARISER À UN STYLE AUTRE

**Enseigner une nouvelle de Tagore (1861-1941) : altérités multiples et voix médiatrices**  
**Agnès Whitfield (p. 147-169)**

Poète, dramaturge, nouvelliste, romancier, essayiste et philosophe, lauréat du Prix Nobel, Rabinadrath Tagore a eu non seulement une influence profonde sur la littérature bengalie, mais il a aussi une impressionnante renommée internationale. Ses œuvres ont été abondamment traduites en anglais et dans de nombreuses autres langues européennes et asiatiques. Cet article porte sur une expérience pédagogique : l'enseignement en anglais d'une nouvelle de Tagore, « *The Child's Return* » à des étudiant(e)s de l'Université York (Canada) dans le cadre d'un cours d'introduction aux études littéraires ainsi qu'à des étudiant(e)s de l'Université de Mayence (Allemagne) dans un cours de fin de licence. Dans les deux cas, la nouvelle, écrite en bengali et enseignée dans la traduction de Charles Freer Andrews, a été contextualisée par rapport au mouvement littéraire du modernisme. L'article explore comment le recours à une voix médiatrice peut faciliter chez les étudiant(e)s une lecture ouverte aux multiples altérités à l'œuvre dans l'écriture de Tagore.

Mots-clés : Tagore, traduction, littérature bengalie, modernisme, pédagogie, voix, médiation

Poet, playwright, short story writer, novelist, essayist and philosopher, winner of the Nobel Prize, Rabinadrath Tagore not only had a profound influence on Bengali literature but also an impressive international renown. His works have been abundantly translated into English and numerous other European and Asian languages. This article recounts a pedagogical experience: teaching in English a short story by Tagore, « *The Child's Return* » to students in an introductory course to literary studies at York University (Canada) and to students in the final year of their undergraduate studies at the University of Mainz (Germany). The short story, written in Bengali and taught in Charles Freer Andrews' translation, was set in both courses in the context of the Modernist movement. The article explores how using a mediating voice can facilitate a reading open to the multiple alterities at work in Tagore's writing.

Keywords: Tagore, translation, Bengali literature, Modernism, pedagogy, voice, mediation

**« Bonolota Sen » de Jibanananda Das (1899-1954) : défis de la traduction d'un des poèmes bengalis les plus célèbres du 20<sup>e</sup> siècle**  
**Philippe Benoît (p. 171-189)**

Jibanananda Das est l'un des poètes bengalis les plus célèbres du 20<sup>ème</sup> siècle, « *Bonolota Sen* » l'un de ses plus célèbres poèmes. Parmi ses nombreuses traductions anglaises, l'une est de l'auteur. En français, deux traductions sont disponibles. Le projet d'une nouvelle traduction française d'une sélection de poèmes de Jibanananda Das offre l'occasion de réfléchir à la traduction de sa poésie. Comment aboutir à une traduction meilleure que les précédentes ? Quels sont les défauts, les qualités respectives de celles-ci ? L'expérience des traducteurs précédents peut-elle servir aux

essais ultérieurs, dans des langues différentes ? Telles sont parmi les questions auxquelles nous souhaiterions répondre, dans l'espoir de mieux servir la beauté prodigieuse de ce texte.

Mots-clés : bengali, poésie, traduction, Jibanananda Das, Bonolota Sen

Jibanananda Das is one of the most famous Bengali poets of the 20th century, and « Bonolota Sen » one of his best-known poems. It has been translated several times into English, once by the author, and twice into French. The project for a new French translation of a selection of poems by Jibanananda Das provides the opportunity to reflect on translations of his poetry. How can one improve on the previous translations? What are their respective faults and qualities? Can the experience of previous translators be helpful to future translators, working into other languages? These are some of the questions we are seeking to answer, in the hope of serving the poem's prodigious beauty.

Keywords: Bengali, poetry, translation, Jibanananda Das, Bonolota Sen

UN TRAVAIL À QUATRE MAINS, QUATRE YEUX, DEUX VOIX...

**Vers d'autres mondes... : traduire des poèmes ourdous de Javed Akhtar en français  
Vidya Vencatesan (p. 193-214)**

Dans cet article je rends compte d'une expérience particulière : la traduction en français d'un choix de poèmes du poète ourdou contemporain, Javed Akhtar. Après une brève présentation du poète, qui s'inscrit dans la lignée des *Progressive Writers Movement*, et de la tradition poétique ourdoue dans le contexte indien, j'esquisse une approche méthodologique de la traduction à partir des notions d'oralité et de dialogue, que ce soit avec le poète, ses lecteurs, ma collègue française, Christine Raguét, qui a collaboré au processus de traduction, ou bien entre les différentes composantes étymologiques qui traversent les mots autant en ourdou qu'en français.

Mots-clés : Javed Akhtar, poésie ourdoue, oralité, dialogue, voix

This article recounts a particular experience : translating a selection of poems by the Urdu-speaking poet Javed Akhtar into French. After a brief presentation of the poet, who is part of the *Progressive Writers Movement* and the Urdu poetic tradition in the Indian context, I sketch out a methodological approach to translation, using notions of orality and dialogue, whether with the poet, his readers, my French colleague Christine Raguét who collaborated in the translation process, or between the different etymological components that underscore words be they in Urdu or French.

Keywords: Javed Akhtar, Urdu poetry, orality, dialogue, voice

**Dans d'autres mondes... : traduire Javed Akhtar sans comprendre**  
**Christine Raguét (p. 215-237)**

Cet article porte sur une entreprise particulière de collaboration avec Vidya Vencatesan dans le cadre de sa traduction en français d'un recueil du poète ourdou Javed Akhtar. J'évoque ici les différentes stratégies mises en œuvre pour déchiffrer des poèmes composés dans une langue qui m'était inconnue et pour participer activement à la mise en français, ma langue maternelle, avec une traductrice ayant tous les outils linguistiques et culturels requis. Cette expérience, fort enrichissante, nécessitait que nous élargissions nos critères de choix traductifs. Elle m'a amenée à réfléchir à la pratique du traduire lorsque la quête de l'effet mallarméen doit se faire en dehors de toute compréhension linguistique et ne peut prendre appui que sur la sensorialité et la sensibilité, autrement dit, les sens et les émotions que suscitent le contact visuel et acoustique avec le texte original. Je m'intéresse en particulier au rôle majeur de la sensorialité dans la construction poétique ainsi qu'aux dimensions multiples de la collaboration traductive.

Mots-clés : Javed Akhtar, poésie ourdoue, sensorialité, traduction collaborative, musicalité, créativité

This article recounts a particular collaborative venture with Vidya Vencatesan in the context of her French translation of a volume of poems by the Urdu poet Javed Akhtar. I look at the different strategies I used to interpret these poems written in a language unfamiliar to me and participate actively in their rendition in French, my maternal language, with a translator in possession of all the necessary linguistic and cultural tools. Enormously enriching, the experience required that we develop new criteria for translation choices and led me to reflect on the practice of translation in contexts where the search for the Mallarmean effect takes place outside any linguistic understanding and can only rely on sensoriality and sensibility, in other words, the meanings and emotions created through visual and acoustic contact with the original text. I am interested in particular in the major role played by sensoriality in poetic construction and the multiple dimensions of collaborative translation.

Keywords: Javed Akhtar, Urdu poetry, sensoriality, collaborative translation, musicality, creativity

COLLABORATEURS/COLLABORATRICES